



## Les Engagés : aux sources d'une détonante victoire électorale en Wallonie

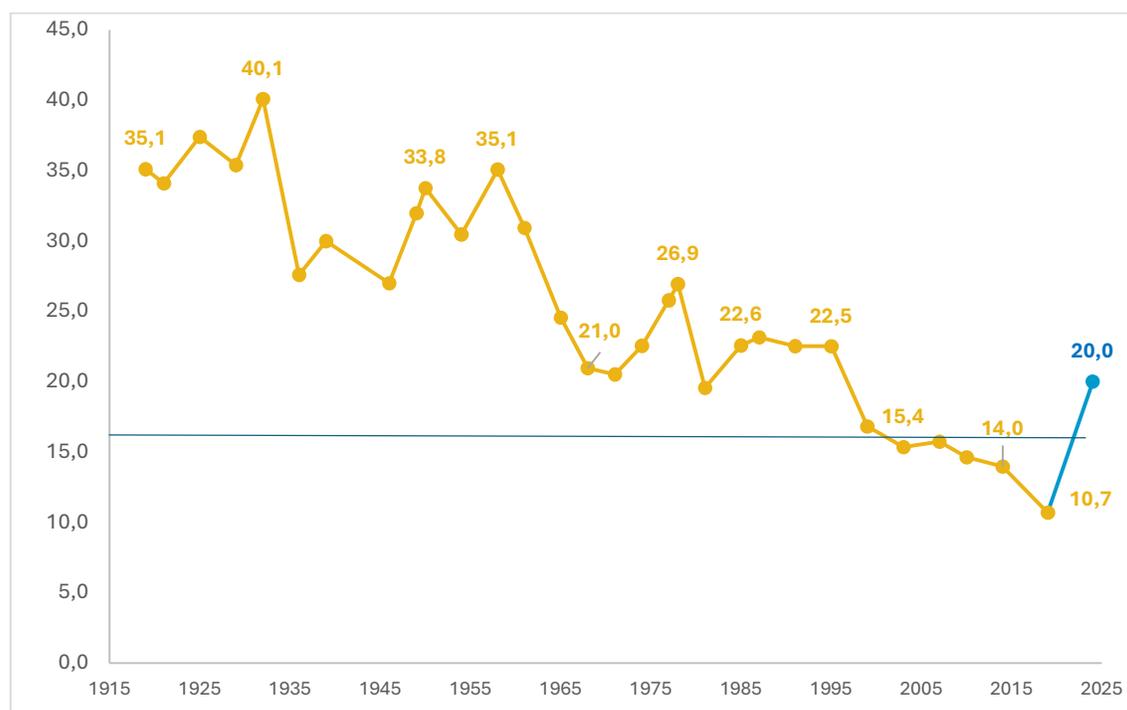
Pascal Delwit, Sacha Rangoni

Centre d'étude de la vie politique  
Université libre de Bruxelles (ULB)

L'enquête sortie des urnes a été réalisée avec le soutien du Fonds d'encouragement à la recherche de l'ULB et du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS-FRS)

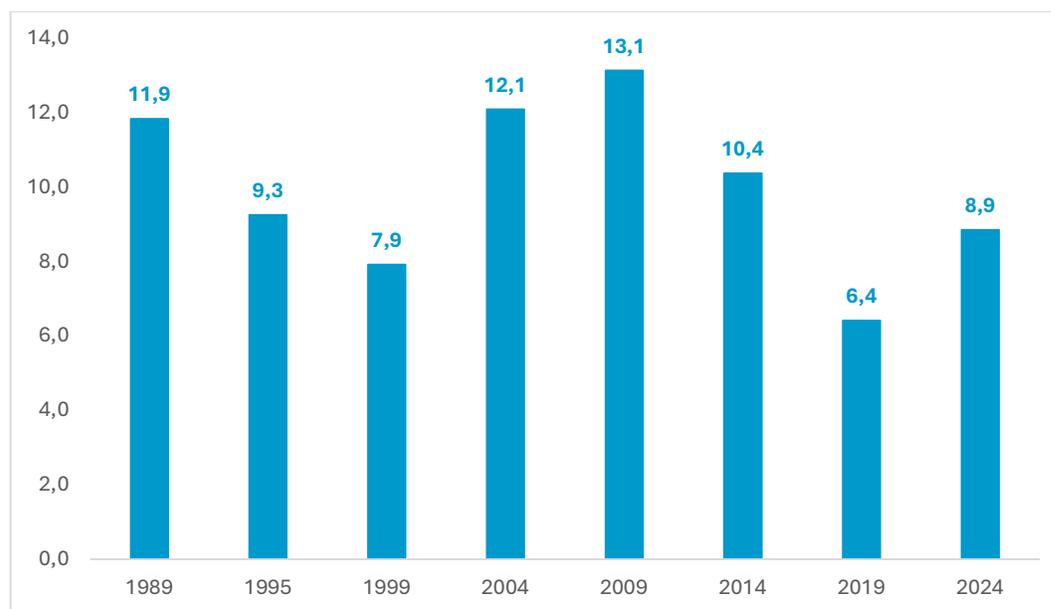
Le 9 juin, Les Engagés ont interrompu en Wallonie la trajectoire de déclin linéaire qu'endurait la famille sociale chrétienne depuis 1965 (Figure 1). En glanant 20% des voix, les Engagés, qui se définissent principalement comme centristes, sont revenus à la fourchette basse de l'étiage électoral du Parti social chrétien (PSC) entre 1961 et 1995 mais à un niveau substantiellement supérieur à ce que le PSC décrocha en 1999 et le Centre démocrate humaniste aux scrutins de 2003, 2007, 2010, 2014 et 2019.

Figure 1. Évolution des résultats de l'Union puis du Bloc catholiques, du PSC, du cdH et des Engagés en Wallonie de 1919 à 2024 (en pourcentage)



À Bruxelles, l'observation est cependant beaucoup moins patente. Les Engagés ont progressé à l'élection fédérale et régionale du 9 juin mais leur avancée est nettement plus contenue, *a fortiori* si nous prenons en considération le fait que le CD&V faisait liste commune avec eux aux élections fédérales. La progression spécifique est de 2,5 points de pourcent à la Région (Figure 2).

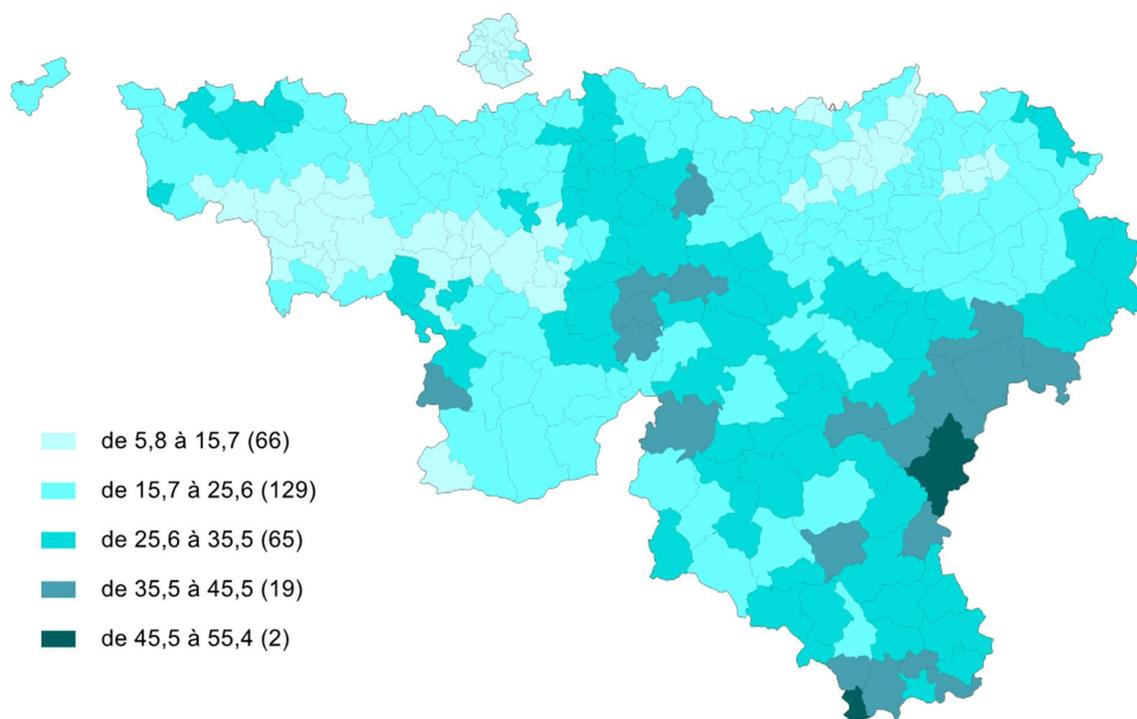
Figure 2. Evolution des résultats des Engagés (auparavant le PSC et le cdH) à la Région de Bruxelles-capitale (en pourcentage)



Schématiquement, jusqu'en 2019, le Centre démocrate humaniste était principalement devenu le réceptacle des électeurs catholiques pratiquants, réguliers ou occasionnels et, ce faisant, déclinait peu à peu en raison du déclin socio-démographique de cette communauté et de la difficulté du cdH à élargir son électorat.

Les Engagés se sont partiellement émancipé de cette sociologie électorale. Néanmoins, en Wallonie, leur structure d'implantation ne diffère pas nécessairement substantiellement de celle du cdH, mais le niveau des performances est nettement supérieur. Les Engagés restent d'abord un parti de la périphérie (Figure 2). Un examen plus précis permet d'épingler les espaces où Les Engagés ont connu leurs bonds électoraux les plus manifestes. Le parti progresse presque partout, ce qui est logique compte tenu de son impressionnante victoire électorale. Les centristes ne s'affaissent que dans huit communes : Attert, Bertogne, Erquelines, Gerpennes, Hélécinne, La Calamine, Malmédy et Mouscron.

Figure 2. Géographie électorale des Engagés aux élections législatives de 2024



Les avancées les plus spectaculaires concernent au premier chef quatre espaces (Figure 4).

- Il y a d'abord le **Brabant wallon**. À l'échelle de la circonscription, le parti centriste engrange 15,06 points de plus qu'en 2019. Les hausses les plus spectaculaires se donnent à voir à Chaumont-Gistoux (+ 20,4 points de pourcentage), Chastre (+19,7 points), Mont-Saint-Guibert (+ 19,1 points), Grez-Doiceau (+18,5 points), Walhain (+18,2 points), Rixensart et Court-Saint-Étienne (17,9 points), Incourt (17,6 points), Beauvechain et Ottignies-Louvain-la-Neuve (17,4 points) et La Hulpe (17,2 points).

Cette dynamique marquante renvoie à deux observations :

(a) en Brabant wallon, le Mouvement réformateur (MR) n'a pas enregistré le développement électoral qu'il a connu dans le reste de la Wallonie. À peu de chose près, le score du MR n'a pas bougé par rapport à 2019. En Brabant wallon, Les Engagés ont donc été une alternative électorale crédible au MR pour l'électorat de centre-droit.

(b) dans la province, Ecolo s'est particulièrement effondré. Les verts francophones y ont perdu 10,56 points de pourcentage, soit 53,3% de leur voix. Nous y reviendrons, Les Engagés se sont clairement imposés aussi comme une alternative acceptable pour une partie de l'électorat écologiste de 2019. À l'échelle des communes, le coefficient de corrélation entre le niveau de la perte d'Ecolo et celui du gain des Engagés est d'ailleurs de 0,56.

Dans la continuité orientale du Brabant wallon, Les Engagés grimpent aussi notablement dans l'arrondissement de Huy-Waremme : +18,4 points de pourcent à Geer, +15,4 points à Waremme, +15,1 points à Tinlot, +14,5 points à Héron, +14,2 points à Nandrin et Burdinne et +12,8 points à Modave.

- Il y a ensuite le **Namurois**. Dans la province, Les Engagés engrangent 12 points de pourcent supplémentaires alors qu'ils partaient d'un socle électoral beaucoup plus élevé qu'en Brabant wallon, où leur étiage était beaucoup plus bas.

Les avancées les plus détonantes interviennent à Ciney (+18,8 points de pourcent), Beauraing (+18,1 points), Hamois (+17,8 points), Vresse-sur-Semois (+17,2 points), Éghezée (+16,6 points), Ohey (+16,2 points), Assesse (+15,8 points), La Bruyère (+15,7 points), Anhée (15,7 points), Gesves (15,7 points), Yvoir (+15,4 points). Et à Namur même, malgré un niveau important en 2019 (17,1%), le parti de Maxime Prévot bondit encore de 12 points pour s'établir à 29,1%.

De manière significative, le MR y a aussi moins progressé qu'à l'échelle de sa moyenne wallonne (+5,9 points de pourcent). Et comme en Brabant wallon, Ecolo y a reculé plus durement que sa moyenne : les verts perdent 53,6% de leurs suffrages dans la province. À l'échelle des communes, le coefficient de corrélation entre le niveau de la perte d'Ecolo et celui du gain des Engagés est de 0,52.

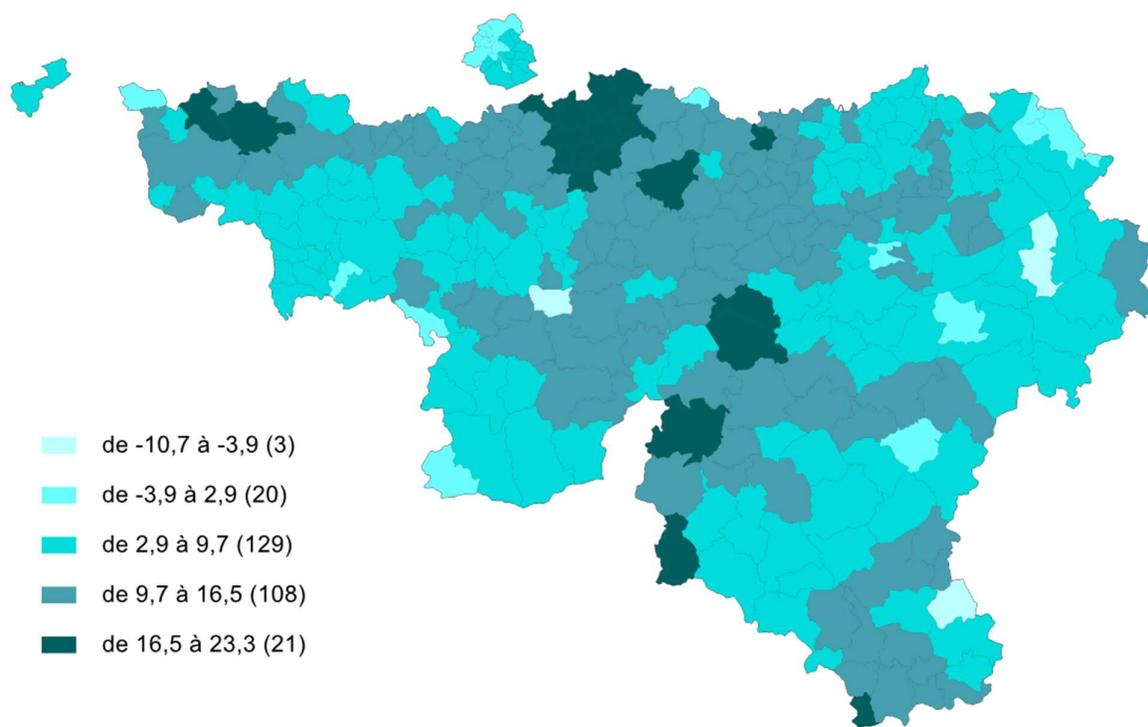
- Les Engagés grimpent aussi notablement dans les communes le **long de la frontière linguistique** de l'ouest de Bruxelles jusqu'à l'ouest du pays et, de manière plus large, dans le Hainaut occidental. Il faut sans doute y voir un effet « Jean-Luc Crucke », tête de liste à la Chambre dans le Hainaut, originaire de Frasnes-lez-Anvaing et populaire dans cet espace.

Le parti centriste augmente son score de 23,3 points de pourcent à Frasnes-lez-Anvaing, de 17,7 points à Celles, 11,9 points à Ellezelles, de 11,6 points à Tournai, de 11,2 points à Ath et de 10,7 points à Estaimpuis. En revanche, nous l'avons observé, commune où le cdH était bien implanté, Les Engagés se tassent à Mouscron.

- Enfin, de manière significative, la progression est aussi remarquable dans le **Luxembourg**, là où le PSC et le cdH étaient, comme dans le Namurois, pourtant bien implantés et où le parti doit faire face à la concurrence du Mouvement réformateur.

Pour autant, Les Engagés ont progressé au-delà de leur avancée moyenne dans 19 des 44 communes de la province, singulièrement à Rouvroy (+17,9 points de pourcent), Étalle (+15,5 points), Daverdisse (+15,3 points), Chiny (14,9 points), Virton (+14,8 points), Meix-devant-Virton (+14,7 points), Saint-Léger (+14,6 points), Tenneville et Aubange (+13,9 points), Wellin (+13,7 points), Nassogne (+13,1 points) et Fauvillers (+13,0 points).

Figure 4. Score des Engagés en 2024 rapporté au résultat du cdH en 2019



En creux, ces territoires éclairent les espaces de moindre progression. Il s'agit principalement des bassins ouvriers, où le cdH était déjà à faible.

Dans l'arrondissement de Charleroi, Les Engagés ne sont au-delà de leur avancée moyenne qu'à Pont-à-celles (+12,2 points de pourcent). Dans l'arrondissement de Mons-Borinage, les avancées sont toutes inférieures à 10 points de pourcent. Plus largement à Charleroi, Mons et La Louvière, Les Engagés donnent à voir une avancée de 6,9 points à La Louvière, 6,4 points à Mons et 5,3 points à Charleroi. Ce sont des progrès sensibles mais bien moindres que leur progrès moyen alors même que le score de référence, respectivement 5,8%, 6,3% et 4,5%, était particulièrement faible.

Les villes et bassins ouvriers restent des terres de mission. La même observation prévaut pour l'arrondissement de Liège. Des progrès très notables sont aussi au rendez-vous mais en-deçà de la moyenne : +7,7 points de pourcent à Flémalle, +7,6 points à Grâce-Hollogne, +7,5 points à Oupeye, +7,1 points à Liège, + 6,7 points à Seraing, +6,3 points à Herstal, +5,9 points à Saint-Nicolas alors que, là aussi, l'étiage de départ était plus faible.

Le fait que Les Engagés, avec le MR, aient été le parti avec le moins d'électeurs enclins à penser que leur situation allait se détériorer prochainement joue sans doute un rôle. Dans l'enquête sortie des urnes menée par le Centre d'étude de la vie politique, **12,3%** des électeurs du parti pensent que leur situation socio-économique va s'aggraver en 2025 pour 10,3% au MR, 18% au PS, 18,6% à Ecolo et 24,8% au PTB<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Source : enquête sortie des urnes menée par le Centre d'étude de la vie politique de l'ULB.

À Bruxelles, Les Engagés obtiennent leurs meilleures performances dans certaines communes du sud-est de Bruxelles : Woluwe-Saint-Pierre (18,2%), Woluwe-Saint-Lambert (14,7%), Auderghem (12,5%) et à Watermael-Boitsfort (12,1%), où ils ont partiellement pu bénéficier du recul de DéFI et de la chute d'Ecolo.

Le parti centriste décroche certains scores d'estime dans les communes « village » du nord, comme Berchem-Sainte-Agathe (12,4%), Ganshoren (11,0%) ou Jette (10,2%).

En revanche, le parti n'avance que très modestement dans les communes importantes du nord et de l'ouest, comme à Anderlecht ou Schaerbeek, voire si on tient compte de l'apport des électeurs du CD&V, régresse comme à Bruxelles ou Molenbeek. La dynamique à Bruxelles n'est donc pas du tout la même qu'en Wallonie.

### Comment comprendre ce résultat détonnant ?

Nous l'avons épinglé dans une note précédente<sup>2</sup>, deux éléments doivent être principalement mis en exergue.

1. Les Engagés ont été le réceptacle d'électrices et d'électeurs d'horizons différents. Les centristes ont à la fois capté une partie de l'électorat libéral de 2019 et de l'électorat écologiste et socialiste.

Les Engagés ont notamment construit leur nouvelle plateforme, approuvée en 2022, ainsi que leur campagne électorale autour d'enjeux centraux du MR (l'économie, l'emploi, la fiscalité, regroupés sous l'appellation 'Régénération de la prospérité' dans le manifeste) et d'Ecolo (le climat, l'environnement et la biodiversité, rassemblés sous l'appellation 'Régénération du vivant' dans le manifeste). Cette réorientation programmatique a pu contribuer à attirer des électeurs de ces deux partis ainsi que d'autres classés davantage au centre de l'échiquier politique.

De la sorte, 21,4 % des électeurs verts de 2019 se sont reportés sur la formation centriste mais aussi 16,4% des électeurs du MR. Par ailleurs, 10,3% des électeurs du PS et même 8,5% des électeurs du PTB ont cette fois opté pour Les Engagés. Certes, 21,6 % des électeurs du cdH ont voté MR mais le solde reste positif avec les libéraux. Les Engagés sont ainsi apparus acceptables pour un segment de centre-droit et un segment de centre-gauche.

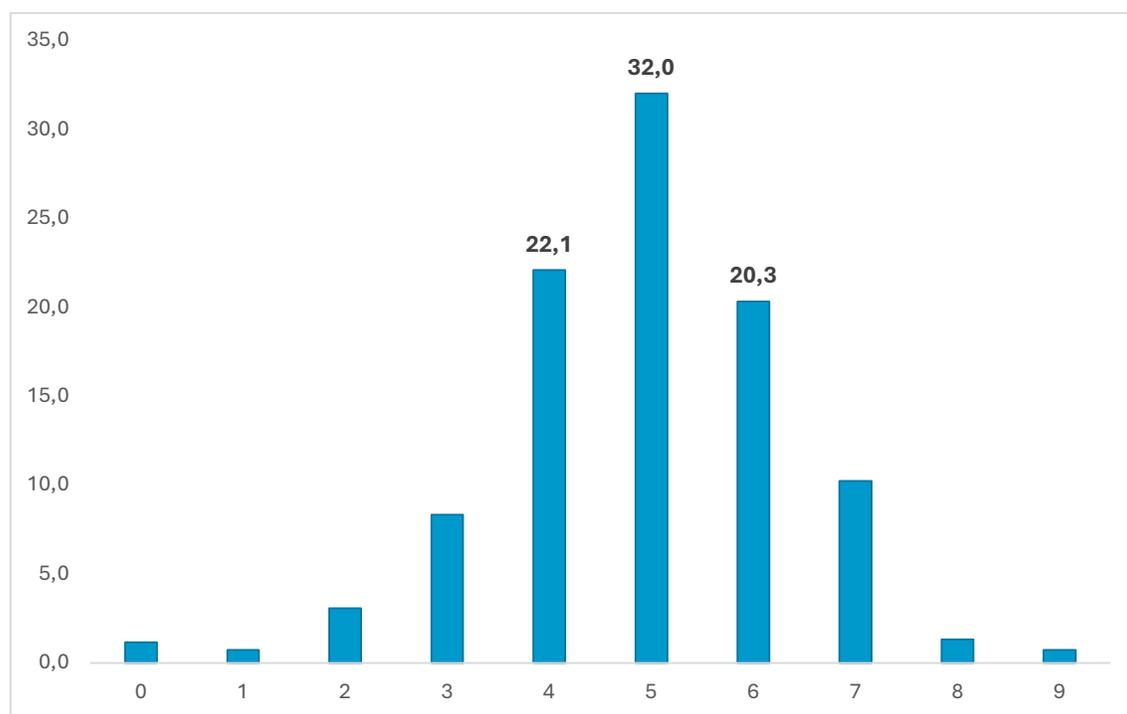
Globalement, l'électorat du parti se positionne dans les notes assimilées au centre – 4, 5 et 6 – sur une échelle qui va de 0 (la position la plus à gauche) à 9 (la position la plus à droite). La note la plus citée est 5 (32%). Les Engagés n'ont pour ainsi dire pas d'électeurs qui se situent le plus à gauche (notes 0 et 1) et le plus à droite (8 et 9).

La note moyenne des électrices et des électeurs du parti – 4,97 – est toutefois plus à droite qu'en 2014 – 4,5. Elle l'assimile à un parti de centre-droit sous l'angle du positionnement moyen de son électorat (Figure 5).

---

<sup>2</sup> Caroline Close, Pascal Delwit, Audrey Vandeleene, Émilie van Haute, *Les dynamiques du vote en Wallonie le 9 juin 2024. Premiers éléments*, Université libre de Bruxelles, 2024.

Figure 5. Histogramme de l'autopositionnement des électrices et des électeurs des Engagés sur une échelle qui va de 0 la position la plus à gauche à 9 la position la plus à droite (en pourcentage)



2. Le deuxième élément notable est sa nouvelle capacité à attirer un électorat plus jeune. Certes, le parti conserve ses meilleurs résultats chez les pensionnés et les citoyens qui vont le devenir dans les années qui viennent : 23,5% chez les 65 ans et plus, et 20,4% chez les 55-64 ans (Tableau 1). Mais, son score a bondi dans les autres tranches d'âge, en particulier chez les primo-votants : 18,5% chez les 18-24 ans. L'attention nouvelle sur les thématiques environnementales a pu là aussi jouer un rôle.

Tableau 1. Pénétration des Engagés en fonction de l'âge (en pourcentage)

18-24 ans	18,5
25-34 ans	18,0
35-44 ans	14,6
45-54 ans	19,1
55-64 ans	20,4
65 ans et plus	23,5

Cette double dynamique, attractivité chez des électeurs d'horizons politiques différents et attractivité nouvelle chez les plus jeunes, a permis cette victoire majeure.

## Profils des électrices et des électeurs

Logiquement, la sociologie électorale du parti a évolué par rapport à celle que l'on pouvait observer dans le chef du Centre démocrate humaniste en 2019.

En 2019, le cdH se donnait à voir comme un parti largement transversal du point de vue des attributs socio-démographiques ou du capital scolaire. On relevait peu de points saillants et décisifs, à l'exception d'une implantation quelque peu plus marquée chez les pensionnés et proportionnellement plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

En 2024, la transversalité de l'électorat des Engagés est beaucoup moins nette (Tableau 3). Le parti reste faiblement implanté chez les ouvriers, ce qui est cohérent avec nos observations relatives à sa progression moins marquée dans les bassins ouvriers. Plus largement, la pénétration du parti dans les catégories sociales à plus faible capital social ou culturel n'a pas beaucoup bougé.

En revanche, Les Engagés ont fortement progressé dans d'autres catégories socio-professionnelles : chez les fonctionnaires (+14,1 points de pourcent), les cadres (+15,7 points), les professions libérales (+12,1 points) et les commerçants/indépendants (+10,8 points).

En parallèle, le parti a notablement amélioré sa performance chez les titulaires d'un diplôme de l'enseignement universitaire (+12,6 points de pourcent). C'est somme toute logique. Dans la mesure où Les Engagés ont d'abord accueilli des électrices et des électeurs en provenance du Mouvement réformateur et d'Ecolo, une progression devait intervenir dans cette catégorie. En effet, en 2019, MR et les verts avaient la plus grande pénétration dans l'électorat universitaire, respectivement 19,1% et 26,5%

Tableau 2. Pénétration des Engagés en 2024 en fonction des attributs socio-démographiques et comparaison avec la situation du cdH en 2019 (en pourcentage)

	2024	2019	Différentiel en points de pourcent
<b>Genre</b>			
Homme	19,3	9,7	+9,6
Femme	20,5	11,7	+8,8
<b>Statut</b>			
Ouvrier	9,6	8,6	+1,0
Employé	19,4	12,7	+6,7
Fonctionnaire	24,4	10,3	+14,1
Cadre	27,2	11,5	+15,7
Profession libérale	19,5	7,4	+12,1
Commerçant/indépendant	18,8	8,0	+10,8
Demandeur d'emploi	10,9	4,8	6,1
Homme/Femme au foyer	18,1	8,8	9,3
Étudiant	20,2	9,0	+11,2
Pensionné	25,4	13,7	+11,7
Invalide	7,5	6,4	+1,1
Bénéficiaire d'un revenu d'insertion	14,4	13,9	+0,5
<b>Dernier diplôme obtenu</b>			
Aucun	14,7	11,8	+2,9
Primaire	14,9	15,2	-0,3
Secondaire inférieur général	19,8	10,3	+9,5
Secondaire inférieur technique	9,4	9,7	-0,3
Secondaire inférieur professionnel	12,2	6,5	+5,7
Secondaire supérieur général	17,8	10,0	+7,8
Secondaire supérieur technique	19,1	8,0	+11,1
Secondaire supérieur professionnel	16,8	5,7	+11,1
Supérieur non universitaire	22,1	13,3	8,8
Universitaire	23,9	11,3	+12,6

## Premier bilan

En Wallonie, la performance politico-électorale des Engagés donne à voir un caractère d'exceptionnalité en Europe. Sous réserve partielle du Grand-Duché de Luxembourg, les partis centristes d'origine démocrate chrétienne se sont affaiblis électoralement ces trente dernières années et presque aucun n'a su rebondir au prisme de la diminution du nombre de catholiques dans les sociétés et à celui de la sécularisation grandissante. Le parti frère des Engagés en porte témoignage : le CD&V a une nouvelle fois atteint un score plancher en 2024 et son déclin linéaire se poursuit.

Cette victoire est donc un contre-exemple. D'une certaine manière, on peut la rapprocher avec le bond du *Nieuw Sociaal Contract* (NSC), fondé quelques mois avant les législatives du 22 novembre 2023 aux Pays-Bas. Sur un autre agenda que celui de la démocratie chrétienne traditionnelle, incarnée par le CDA (*Christen-Democratisch Appèl*), dont il est issu, la nouvelle formation établie par Pieter Omtzigt a fait une entrée fulgurante dans le paysage politique hollandais.

Mais, le vote pour le NSC est un vote beaucoup plus conditionnel et volatil que le vote inconditionnel des électeurs historiques du CDA. Aussi, le NSC a-t-il subi un revers cuisant aux élections européennes quelques semaines plus tard.

Pour Les Engagés, pérenniser ce rebond fracassant sera aussi une tâche complexe. Comme parti d'opposition, les centristes se sont imposés en rassemblant nombre de votes de « deuxième choix » d'électeurs abandonnant leur premier choix, une configuration régulière pour les partis verts<sup>3</sup>.

Dès lors, l'exercice sera bien plus complexe dans une configuration où Les Engagés seront une pièce maîtresse du gouvernement régional wallon et de l'exécutif de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sans compter un possible sinon vraisemblable concours au gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale et à l'Exécutif fédéral.

Isoler les traits identitaires singuliers des Engagés sera l'enjeu principal, car le centrisme n'est pas une identité en soi et il y a une difficulté à associer le parti « à des enjeux précis ou des positionnements clairs »<sup>4</sup>. C'est le défi structurel du parti pour pérenniser son nouveau statut et, peut-être, reconquérir un rôle pivot dans un contexte de polarisation accrue entre socialistes et libéraux.

La première étape sera bien sûr de confirmer aux élections communales et provinciales du 13 octobre, deux scrutins historiquement importants pour les centristes, qui peuvent faire valoir quatre maïorats à Bruxelles et cinquante-trois en Wallonie<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup> Peter Mair, « Évaluation des performances politiques des partis verts en Europe ». In : Pascal Delwit, Jean-Michel De Waele (Eds), *Les partis verts en Europe*, Bruxelles, Complexe, 1999, pp. 23-42.

<sup>4</sup> Jean-Benoit Pilet, Sacha Rangoni, « Le Centre démocrate humaniste ». In Pascal Delwit, Émilie van Haute (Eds), *Les partis politiques en Belgique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021, p. 192.

<sup>5</sup> Situation au 1<sup>er</sup> janvier 2019, qui ne tient pas compte des votes de défiance constructive intervenus pendant la législature.